

Après « Les Derniers Jours de l'Hiver »
le nouveau film de Mehrdad Oskouei

DES RÊVES SANS ÉTOILES



(PRIX AMNESTY INTERNATIONAL 2016)



Réalisateur Mehrdad Oskouei Scénario Mehrdad Oskouei
Directeur de la photographie Mohammad Hadadi Montage Amir Adibparvar
Musique Afshin Azizi Son Parsa Karimi mixage Hossein Mahdavi
Chargé de Production Vahid Hajiloel Producteur Mehrdad Oskouei
Société de Production OFP (Oskouei Film Production)

DreamLab
Films

www.dreamlabfilms.com

SDI
Distribution
Indépendante

www.lesfilmsduwhippet.com

Les Films du Whippet



SYNOPSIS

A Téhéran, dans un centre de détention et de réhabilitation pour mineures, des adolescentes détenues pour crimes et délits, voient leur vie s'écouler au gré des rires, des chants et de la mélancolie.

L'ennui de leur vie et la peur de ce qui les attend dehors, rythment leur quotidien.

Le cinéaste Mehrdad Oskouei, filme avec une grande proximité et beaucoup d'empathie, l'atmosphère et l'humeur de ces jeunes filles désabusées.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Après avoir produit et réalisé deux documentaires sur la délinquance de jeunes garçons, j'ai décidé de m'intéresser cette fois-ci à la situation des filles.

Le film tente de faire entendre la voix de filles innocentes qui ont été amenées à la délinquance par les mauvais traitements qu'elles ont subis et la dureté de leur éducation.

Personnellement je pense qu'en tant que société, nous sommes plus coupables que ces filles et j'espère que mon film aidera à changer notre attitude envers elles.

Mehrdad Oskouei



LE RÉALISATEUR

Producteur indépendant, réalisateur, photographe et chercheur, Mehrdad Oskouei est né à Téhéran en 1969.

Après avoir obtenu un diplôme en réalisation à l'université des Arts, il se lance tout d'abord dans le théâtre puis rejoint le monde du cinéma en 1988 en tournant son premier court-métrage : **Une autre naissance**. Ses films ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals aussi bien en Iran qu'à l'étranger, recevant les honneurs de la critique. Selon le New York Times, il est l'un des plus importants réalisateurs de documentaire d'Iran.

En 2010, Mehrdad Oskouei reçoit un prix pour l'ensemble de sa carrière par l'Iranian Documentary Filmmakers Association, ainsi que le prix Prince Claus aux Pays-Bas.

Il a participé à plusieurs jurys de festivals de films internationaux et est également ambassadeur culturel du comité humanitaire des Nations Unies. Membre fondateur de l'Institut d'Anthropologie et de la culture d'Iran, il a interviewé de grands artistes et cinéastes Iraniens et étrangers. Oskouei est par ailleurs photographe-documentaire et donne des séminaires sur son travail en Iran et s'implique activement dans l'association Arts et Culture de Téhéran.

Son avant-dernier film **Les Derniers jours de l'hiver** est sorti en France en 2012 (Les Films du Whippet), recevant à la fois un succès critique et public.

Des rêves sans étoiles, son dernier film, remporte plus de 25 Prix internationaux dont le **Prix Amnesty International lors de la 66e édition du festival international du film de Berlin**, prix partagé avec Gianfranco Rosi, réalisateur de *Fuocoammare*, aussi Ours d'or de cette compétition.

Le film a été distribué aux Etats-Unis, au Canada, en Suisse et à Londres.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DOCUMENTAIRES

2016 **DES RÊVES SANS ÉTOILES**
(*Royahaye Dame Sobh*) - 1h16

Réalisateur, Producteur, Scénariste

2011 **LES DERNIERS JOURS DE L'HIVER**
(*Akharin roozhaye zemestan*) - 52min

Meilleur Documentaire «Golden FIFOG» Festival International du Film Oriental de Genève
PRIXBlackberry IDFA DOC U – Festival International du Documentaire d'Amsterdam
Réalisateur, Producteur, Scénariste

2007 **IT'S ALWAYS LATE FOR FREEDOM**
(*Hamishe baraye azadi dir ast*) - 52min

Meilleur documentaire, Festival Hot Docs de Toronto
Réalisateur, Producteur, Scénariste

2005 **NOSE, IRANIAN STYLE**
(*Damagh be sabke Irani*) - 52min

Réalisateur, Producteur, Scénariste

2004 **THE OTHER SIDE OF BURKA**
(*Az pase borghe*) - 52min

Réalisateur, Producteur, codirecteur de la photographie, scénariste

2000 **MY MOTHER'S HOME, LAGOON**
(*Khaneye madari'am, Mordaab*) - 29min

Réalisateur, Coproducteur, Scénariste

FICHE TECHNIQUE Iran - 2016 - 1h16 - Couleur - 16 : 9 - 5.1

SCÉNARIO ET RÉALISATION	Mehrdad Oskouei
IMAGE	Mohammad Hadadi
MONTAGE	Amir Adibparvar
SON	Parsa Karimi
MIXAGE	Hossein Mahdavi
MUSIQUE	Afshin Azizi
CHARGÉ DE PRODUCTION	Vahid Hajiloei
PRODUCTEUR	Mehrdad Oskouei
UNE PRODUCTION	OFF (Oskouei Film Production)

PRIX PRIX AMNESTY INTERNATIONAL
Festival International du film de Berlin 2016

GRAND PRIX NANOOK
Festival International Jean Rouch 2016, Paris

PRIX TRUE VISION
Festival True/False 2016, USA

REVA AND DAVID LOGAN GRAND JURY AWARD & FULL FRAME INSPIRATION AWARD
Full Frame Documentary Film Festival 2016, USA

GRIERSON AWARD DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE
BFI London Film Festival 2016

PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR
Festival International du film de Fajr 2016 Iran

PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE
Asia Pacific Screen Awards, 2016, Australie

GRAND PRIX
Festival International du Documentaire - Film Festival CRONOGRAP Moldova, 2016

PRIX SMART
Festival des Libertés Bruxelles, Belgique, 2016

MEILLEUR FILM
12th MOVE IT! Film Festival, Dresden, Germany

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



Comment s'est établi votre contact avec le centre de détention ?

Depuis des années, je voulais réaliser un film sur les enfants de ces centres, mais c'était vraiment très compliqué d'y pénétrer. Ma première tentative de tournage remonte à 2006. J'ai essayé pendant six mois d'obtenir une autorisation, sans succès. Finalement, j'ai porté en dernière requête les deux pages du concept original au bureau de la justice fédérale. J'ai exposé toutes

les recherches que j'avais faites et déposé une demande de tournage pour une courte période. Ils ont gardé mes notes et m'ont renvoyé à la maison. J'étais en voiture en train de dire à mon assistant qu'après tous ces mois de démarches le projet allait s'arrêter, quand mon portable a sonné !

Quelles ont été vos difficultés dans le centre réservé aux filles ?

La chose la plus importante pour moi était d'obtenir la confiance, à la fois des autorités et des jeunes filles. J'avais gagné la confiance du Centre et de sa direction, l'Organisation de Prison d'État, après le tournage des deux premiers films*. Je leur ai promis qu'il ne serait pas diffusé à la télévision en Iran et qu'il serait réservé aux festivals, aux universités et aux centres culturels. Ils savaient quel genre de film que je voulais faire - que je n'étais pas intéressé par la contestation politique mais davantage par le devoir social. Quand j'ai projeté mes films précédents à l'étranger, les gens trouvaient que je ne montrais pas vraiment la maltraitance des enfants. J'ai dû sans cesse leur rappeler que j'étais un réalisateur de film documentaire indépendant, l'agent de personne, et que je n'avais filmé que ce que je voyais réellement. Vous pouvez venir aujourd'hui en Iran et vous constaterez que ce qui est dans le film est la réalité. Je n'ai pas essayé de préserver qui que ce soit. Dans tous les cas, je crois que vous devez être honnête avec vous-même et votre public. Il est clair que ces jeunes filles n'ont pas une belle vie mais je pense que le Centre les aide beaucoup.

Parlez-nous de votre relation avec elles.

Ce sont pour la plupart des jeunes filles qui ont eu des problèmes avec des hommes dans leur passé. Elles ont eu des expériences sexuelles traumatiques et ont été maltraitées par des hommes. Pour arriver à créer un climat de vérité et d'intimité, je me suis présenté à elles en tant qu'« Amoo » (oncle paternel) et ça n'a pas très bien marché. Il s'est avéré que les oncles étaient ceux qui, dans la majorité des cas, leur faisaient le plus de mal ; alors je suis devenu « Daei » Mehrdad. Daei (oncle maternel) était bien pour elles. Au final, j'ai gagné de la même manière le cœur du personnel. Nous avons développé un environnement amical et familial. Ils ont appris à me connaître, à connaître ma famille, ma fille ; Ils ont aussi regardé mes deux films précédents. En quelques jours, ils ont senti que j'étais ouvert et honnête. Ils m'ont vraiment accueilli dans leur monde.

Aviez-vous un scénario lorsque vous avez commencé à travailler, des idées que vous vouliez aborder avec les jeunes filles ?

J'ai bâti le scénario dans la salle de montage. J'ai emprunté les structures narratives au récit de fiction mais avec une idée globale, pas un scénario. Pour ce film, l'idée était d'apporter une réponse à une question que je me posais : pourquoi ces enfants, à cet âge, se retrouvaient-elles dans ce lieu, et qu'est-ce qui les avait conduit-là ?

Une fois dans le Centre, j'avais besoin de trouver les personnages de mon histoire. C'était l'épine dorsale du film. J'ai trouvé les protagonistes après avoir tenu de longs entretiens, pour déterminer le fil conducteur. Les membres du personnel ont aussi été d'une grande aide. Certains protagonistes ont quitté l'histoire, parce qu'elles ne voulaient pas partager leur histoire avec la caméra, ou pour d'autres raisons. Quand nous avons commencé, je ne savais pas à quoi m'attendre et, sur ce film particulièrement, il y a eu des surprises tout le temps. Par exemple, si une jeune fille était libérée, nous en étions informés au maximum 24 heures avant sa sortie, ce qui signifiait une durée de tournage considérablement restreinte pour obtenir tout ce que nous voulions d'elle pour raconter son histoire. Quand Khatereh, le pivot du film, a été libérée, nous avons interrompu le tournage. J'étais en voyage sur la mer Caspienne pour des recherches sur un autre sujet. J'ai reçu un appel m'informant qu'elle allait être libérée dans deux heures et j'avais quatre heures de route pour revenir au Centre... J'ai dépêché l'équipe technique sur place et j'ai sauté dans un taxi. Le pauvre chauffeur a roulé comme un fou. Quand je suis arrivé, Khatereh était encore là et heureusement nous avons pu filmer son départ. Lorsque les jeunes filles sont libérées, il est impossible de les garder au Centre, pour des raisons légales.

Dans le film, une des jeunes filles vous demande pourquoi vous n'emmenez pas la caméra à l'extérieur pour filmer leurs familles. Avez-vous pensé l'histoire sous cet angle ?

Quelqu'un a un jour demandé à Frédérick Wiseman quel était le secret du génie de ses tournages et il a répondu : « je délimite la carte géographique de mes histoires ». Les plus grands concepts sur l'univers peuvent être conçus dans les plus petits espaces. Il s'agit seulement de regarder avec attention. En fait, les films de Wiseman et l'un de ses séminaires auquel j'ai participé il y a quelques années à Amsterdam, ont profondément influencé ma façon de faire des films. Avant ça, je parcourais le pays et je faisais des recherches durant des mois sur tous les éléments d'un projet. Quand j'ai réduit mon espace géographique, si je puis dire, je me suis donné la chance d'atteindre quelque chose de plus profond.

*Les Derniers jours de l'hiver et It's always late for freedom

D'après un entretien avec Amir Soltani, directeur artistique du Festival CinéIran de Toronto (Mars 2016).



DREAMLAB FILMS et LES FILMS DU WHIPPET présentent

DES RÊVES SANS ÉTOILES

(ROYAHAYE DAME SOBH)

Un film de **MEHRDAD OSKOUEI**

Iran - 2016 - 1h16 - Couleur - 16 : 9 - 5.1

SORTIE NATIONALE LE 20 SEPTEMBRE 2017



Matériel de presse disponible sur www.isabelleburon.com

DISTRIBUTION

LES FILMS DU WHIPPET

Maud Weicherding - Mob : 06 07 79 43 94

Cathie Fournier - Mob : 06 03 35 78 50

Tél : 05 31 98 39 69

lesfilmsduwhippet058@orange.fr

www.lesfilmsduwhippet.com

PRESSE

ISABELLE BURON

Tél : 01 44 04 88 41

Mob : 06 12 62 49 23

isabelle.buron@wanadoo.fr

www.isabelleburon.com

Assistée d' **Anaïs Ferrah**